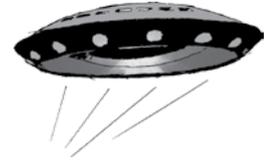


TOUTE LA VILLE EN PARLE



n°9

Mer. 9
juin

Le quotidien d'*Itinérances*, exceptionnellement PAS rédigé par des lycéens

Démocratie en procès



Première image, un travelling plongeant sur une place en liesse en plein centre de Brasilia. À chaque extrémité, un attroupement s'est créé. D'un côté les jaunes, de l'autre les rouges, séparés par une rangée de militaires. Les uns crient le poing en l'air, les autres se peignent le visage où agitent des drapeaux. On

se croirait à un match de foot. Mais nous assistons en réalité au vote, retransmis en direct à la télé, des députés qui statuent sur la possibilité d'une procédure de destitution de la présidente actuelle, Dilma Rousseff, accusée de fraude par l'opposition. *O Processo*, réalisé par Maria Augusta Ramos, retrace le processus

d'impeachment, puis les débats parlementaires qui ont suivi pour son application de mars à mai 2016. La réalisatrice, adoptant tour à tour le point de vue des partisans et des opposants de la procédure, trace les contours d'une affaire complexe où les intérêts privés et publics s'entremêlent, nous donnant matière à interroger la place de la corruption au sein du pays. Ce constat assez terrible d'un délitement progressif de la démocratie et de la justice n'est pas spécifique au Brésil, mais il est à mettre en résonance avec nos démocraties européennes qui présentent elles aussi leurs zones troubles. Vous retrouverez *O processo* en présence de sa réalisatrice ce soir à Cineplanet. Ne manquez pas ce rendez-vous car il est unique, le film n'ayant pas de sortie en salle prévue pour le moment.

Léo Brunet

DRONE D'ÉPOQUE !

Le Festival aime Bruno Podalydès. Fidèle au réalisateur depuis une première invitation pour *Versailles Rive Gauche* en 1992, il lui a rendu un bel hommage en 2009 au cours duquel on a pu découvrir l'essentiel de sa filmographie. Aujourd'hui, Bruno Podalydès revient présenter *Les 2 Alfred*, à 20h15, à Cineplanet. Grand observateur des circonvolutions de

l'âme humaine, il développe de film en film une galerie de personnages qui tentent de faire bonne figure dans une société trop organisée. Après avoir questionné l'engagement et la citoyenneté dans *Dieu seul me voit*, la mort et son business dans *Adieu Berthe*, Bruno Podalydès envoie le personnage incarné par son frère Denis au sein d'une entreprise

connectée qui jargonne un français assommant et monte des projets en jouant au ping-pong. Dans un monde truffé d'écrans, où l'on se déplace en voitures autonomes et où des drones tombent du ciel, la tribu Podalydès essaie de préserver voire de reconstituer une famille qui n'aspire qu'au contact humain.

Jan Jouvert

Voyage, voyages



D'une réalisatrice à l'autre, Julie Gayet rencontre Agnès Varda dans *FilmmakErs*.

Entre *FilmmakErs* et *Visages Villages* la carte blanche de Julie Gayet est un aller simple pour une vague d'émotions. Dans *FilmmakErs*, à 18h mercredi à Cineplanet, Julie Gayet se rend aux quatre coins de la planète pour donner la parole à de nombreuses réalisatrices et actrices.

Ces témoignages intimistes et percutants confirment ce que l'on savait déjà, les femmes ne sont toujours pas considérées comme égales aux hommes. Cependant les propos du documentaire sont loin d'être une redite car si les opinions des cinéastes occidentales commencent à percer, celles de réalisatrices indiennes, tchadiennes, coréennes, ivoiriennes et syriennes moins. Toutes ces femmes ont un regard éclairé sur leur milieu et ont souvent dû se battre pour vivre librement leur passion.

De Scarlett Johansson à Kaouther Ben Hania en passant par Jodie Foster, Agnès Varda, Jane Campion, Justine Triet, Isabel Coixet ou encore Gaya Jiji, elles se battent toutes pour l'égalité des salaires, la fin de la pression sexuelle, filmer des corps féminins de façon réaliste ou tout simplement avoir le droit de tourner.

FilmmakErs se termine par l'entrevue de la réalisatrice avec Agnès Varda suivi d'un hommage à cette dernière, décédée en mars 2019. Cette grande femme est une icône pour Julie Gayet comme pour de nombreuses femmes travaillant dans le cinéma. Dans le documentaire, elles sont nombreuses à

la citer comme un exemple de réussite. Il existe en effet peu de réalisatrices dont le travail fût autant partagé et apprécié, surtout à l'international.

« *Le hasard a toujours été le meilleur de mes assistants* », disait Agnès Varda, mais ça n'en est sûrement pas un si Julie Gayet a choisi *Visages Villages*. Ce documentaire plein de poésie, qu'elle a coproduit, est signé par Varda et JR et sera projeté à Cineplanet mercredi 20h30. Ce film, très émouvant et lyrique, est une ode à la rencontre, au partage et à l'aventure humaine. Les deux compagnons de route vous proposent de cultiver votre imagination grâce à leur projet de collages colossaux dans tous ces petits coins perdus de France. Agnès Varda y apparaît comme une grand-mère pleine de rêves enfantins désirant les partager fougueusement une dernière fois. Son duo charmant avec JR est un joli mélange de générations dans lequel chacun a inspiré le travail de l'autre. Ces films sont donc deux pépites à découvrir ou redécouvrir.

En plus, Julie Gayet sera présente aux deux séances pour les présenter.

Justine Bauer

...c'est le nombre d'invités qui furent présents au cours du Festival. Yves Jeuland, Jackie Berroyer, Fabcaro, Julie Gayet, Jacqueline Caux, Arab et Tarzan Nasser et bien d'autres encore ont fait le déplacement pour notre plus grand plaisir et le vôtre. Des invités différents et hauts en couleurs qui partagent tous cette même passion pour le cinéma. De quoi retrouver tout ce qui fait l'essence d'*Itinérances*. Merci à eux.

Au travers des frontières !

La Voix d'Aïda, réalisé par Jasmila Zbani, est un film qui a tout particulièrement touché Julien Camy, le président du Festival. « *Au moment des faits j'avais 15 ans et je n'avais pas pris conscience de ce qui s'était passé* » raconte Julien. Ce film poignant sur le massacre de Srebrenica, est centré sur une professeure d'anglais réquisitionnée en tant qu'interprète et ses va-et-viens entre l'armée Serbe et les Casques bleus qui protègent un hangar occupé par les civils.

Pour Aïda, un choix entre famille, conscience et devoir s'impose. Comment peut-on se remettre après tant de violence ? L'histoire de la résilience d'un pays blessé par tant de morts, en avant-première à 14h15 à Cineplanet.

EN B

Joindre l'acte à la parole

La projection de *Douce France* à Cineplanet a donné lieu à de beaux échanges entre le réalisateur et le public. Le film a pour vocation de sensibiliser et d'engendrer des actions concrètes concernant l'aménagement et l'urbanisation de nos territoires, et à ce titre, un élu de la ville d'Alès en charge du développement durable était présent à la séance. Espérons que les propos du film résonnent chez les spectateurs et au sein de la politique d'urbanisation de la ville.

C'EST PAS FINI !

Ce soir, le ciné concert de *Sherlock Junior* signe la dernière séance du Festival. Enfin plutôt de son premier acte. Vous ne pensiez quand même pas qu'on allait vous abandonner comme ça ? Alors ouvrez grand vos yeux et vos oreilles puisque toute l'équipe vous a concocté un joli programme pour le reste de l'année. Entre autres, une exposition Fabcaro ainsi que la projection du film *Zai Zai Zai Zai*, des séances spéciales à Cineplanet tous les lundis, la carte blanche à Samuel Blumenfeld et encore plein d'autres choses. Ah et on peut déjà vous inviter à la 40^e édition d'Itinérances du 25 mars au 3 avril 2022.



L'énigmatique Jacques Dufilho en fâcheuse posture dans *Une journée bien remplie*.

Voilà donc ressorti ce premier film écrit et réalisé par Jean Louis Trintignant en 1973, cette folle Itinérances en moto et side-car d'un boulanger et sa mère, dans le seul but d'assassiner dans la même journée neuf personnes sans mobile apparent.

Ce jeu de massacre volontairement immoral et loufoque, aux intonations très british se revendique totalement du label "Humour Noir" et s'autorise toutes libertés, tout en respectant l'unité de temps, une seule journée, pétrin oblige ! Trintignant s'offre même le luxe d'une séquence vengeresse, l'exécution d'un théâtral cabotin sur une scène digne de Jean Vilar.

Mais cette partition grinçante et

improbable ne serait qu'une simple potacherie si elle n'était déclinée de sublime façon par un comédien hors pair, l'étonnant et détonnant Jacques Dufilho. Sa silhouette casquée et lunettée, imperturbable et déterminée à la Buster Keaton, illumine cette épopée vengeresse aux multiples rebondissements.

La jubilation du cinéaste, face à ce monument de talent, doublée du plaisir d'arpenter les chemins buissonniers autour d'Uzès, sa ville de cœur, est à ce point palpable et communicative qu'on se prend à regretter qu'il n'y ait que neuf victimes et que la si croustillante fournée s'arrête là.

Sylvie Jouvert

Le clin d'œil de Patrice Terraz



PAS SAGES SECRETS

Le festival vu de l'intérieur

Bon ben c'est super, l'équipe est au complet. Justine est revenue, Ludmila a tenu bon et Léo, ancien lycéen-rédacteur du journal a retrouvé la place qu'il n'aurait jamais dû quitter. On commence à prendre le rythme là !

Le matin, avant d'attaquer, j'avale trois ou quatre pains au chocolat que je tartine de confiture au sucre pour les tremper dans du jus de canne et on se répartit équitablement les articles : à eux les documentaires sur la bande de Gaza et le réchauffement climatique, à moi la chronique qui parle de rien. Commence alors une journée de travail harassant durant laquelle nos jeunes journalistes visionnent les films, prennent des notes, cherchent des renseignements sur internet, recourent leurs informations entre eux ou avec des membres de l'équipe et interviewent des invités, tandis que je cherche le restaurant où on va manger à midi. Après le repas, je lis leurs papiers qui sont généralement très bien mais que je leur demande de refaire dans un grand souci pédagogique. Tout ça nous conduit à des 16h, 16h30, horaire qu'on pourrait juger un peu osé pour attaquer l'apéro mais c'est pas moi qui ai inventé le couvre-feu non plus ! Le reste de la soirée est un peu plus flou, je me retourne et mes journalistes sont tous partis, le frigo est vide et le monsieur de la sécurité m'explique qu'il faut rentrer maintenant.

Heureusement, le bonheur de travailler pour un quotidien c'est que ça recommence tous les jours.

Allez Ludmila, Justine, Léo, à tout de suite !

...

Heu... Y'a quelqu'un ?

J.J.

Buster Keaton crève l'écran



Dans un monde où tout va trop vite, où tout évolue à chaque seconde, un monde où l'on a ce que l'on veut presque instantanément, ce film est un retour à une vie plus simple, plus joyeuse. Raconté grâce aux images en noir et blanc et au jeu corporel si caractéristique du cinéma muet, Buster Keaton, acteur, réalisateur et scénariste américain, nous offre un film tout en rebondissements, drôle et entraînant. La musique, absente sur

la pellicule dans le cinéma muet, va aujourd'hui jouer un grand rôle car cette séance de 21h à la cathédrale Saint-Jean Baptiste, sera accompagnée à l'Orgue par Paul Goussot dans le cadre des ciné concerts que le Festival aime proposer régulièrement.

Entre les rêves et la réalité, on entre dans un monde où le romantisme est au coeur du quotidien, les hommes font la cour et c'est à celui qui sera le plus riche ou le plus honnête.

Dans *Sherlock Junior*, l'un de ses chefs-d'oeuvre, l'ingéniosité de Keaton transparait au travers de son personnage aussi chanceux que malchanceux mais aussi de sa réalisation qui est une mise en abîme du cinéma.

Ludmila Brunet

mer. 9 JUIN

9h30 Cineplanet 1
My Zoé

9h30 Cineplanet 8
Un, deux, trois

10h00 Médiathèque
Le Voyage des autres

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'*Itinérances*
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal (et plus) sur
www.itinerances.org

Rédacteur en chef : Jan Jouvert

Ont participé à ce numéro :

**Justine Bauer, Léo Brunet, Ludmila Brunet,
Jan Jouvert, Sylvie Jouvert, Patrice Terraz**

Même si ce journal se fait sans élèves cette année, nos remerciements vont à Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ainsi qu'aux services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

12h00 Médiathèque

Kounachir
en présence
de Vladimir Kozlov

12h00 Cineplanet 1

Une journée bien remplie

14h00 Cineplanet 8

O Processo
en présence de Maria Augusta-
Ramos

14h15 Cineplanet 1

La Voix d'Aïda

16h00 Médiathèque

Le Château des singes

18h00 Cineplanet 8

FilmmakErs
en présence de Julie Gayet

20h15 Cineplanet 1

Les 2 Alfred
en présence de Bruno
Podalydès

20h30 Cineplanet 8

Visages Villages
en présence de Julie Gayet

**21h00 Cathédrale Saint-
Jean-Baptiste**

Ciné-concert *Sherlock Junior*

